



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Modes de vie et conditions de travail de la ferme dans l'agriculture

A. Rieu-Gout, M. Robert Bages, M. Michel Barrué, M. Broueilh

Résumé

Quand l'on compare la situation des agricultrices actuelles à celle des paysannes dans les années soixante, on note un allègement général de la charge de travail, mais l'équilibre travail de la maison/ travail sur l'exploitation se maintient. La participation de la femme aux travaux productifs irait plutôt en s' accroissant ; sa journée- type de travail, très fractionnée, reste constituée d'une multitude de tâches hétérogènes. Si une libération de la femme se cherche en milieu paysan, elle passe plutôt par une redistribution des rôles lui donnant accès aux responsabilités que par un simple allègement des tâches.

Abstract

When compared with the sixties total work load is now lighter but the household-farm breakdown unchanged. In fact farm women provide a larger share of productive farm tasks and there is great fragmentation throughout the day between many heterogeneous activities. The way to a liberation of women would require redistribution of tasks and access to more responsibility rather than just lighter work.

Citer ce document / Cite this document :

Rieu-Gout A., Bages Robert, Barrué Michel, Broueilh M. Modes de vie et conditions de travail de la ferme dans l'agriculture. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 58;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4410>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4410

Fichier pdf généré le 08/05/2018

MODES DE VIE ET CONDITIONS DE TRAVAIL DE LA FEMME DANS L'AGRICULTURE

RIEU-GOUT A., BAGES R., BARRUE M., BROUEILH M.

mots clés : Mode de vie, travail, agricultrices.

Centre de Recherches Sociologiques, CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, 109 bis, rue Vauquelin, 31081 Toulouse Cedex. Tél. (61) 41.11.05.

Résumé : Quand l'on compare la situation des agricultrices actuelles à celle des paysannes dans les années soixante, on note un allègement général de la charge de travail, mais l'équilibre travail de la maison/travail sur l'exploitation se maintient. La participation de la femme aux travaux productifs irait plutôt en s'accroissant ; sa journée-type de travail, très fractionnée, reste constituée d'une multitude de tâches hétérogènes. Si une libération de la femme se cherche en milieu paysan, elle passe plutôt par une redistribution des rôles lui donnant accès aux responsabilités que par un simple allègement des tâches.

WORK AND LIVING CONDITIONS OF FARM WOMEN

Summary : When compared with the sixties total work load is now lighter but the household-farm breakdown unchanged. In fact farm women provide a larger share of productive farm tasks and there is great fragmentation throughout the day between many heterogeneous activities. The way to a liberation of women would require redistribution of tasks and access to more responsibility rather than just lighter work.

Les changements intervenus dans les campagnes ont affecté la condition de la femme agricultrice et changé la nature de sa participation. La charge de travail globale, qui inclut activités de production et tâches ménagères, a connu un allègement non négligeable. Cependant l'on note encore des journées oscillant autour de 11 heures.

Le progrès technique n'a pas dégagé la femme de certaines tâches, bien au contraire. La réduction du groupe familial, l'absence de main-d'œuvre salariée, allant de pair avec l'augmentation du potentiel productif, ont accru la participation de la femme aux tâches de l'exploitation. Cette intervention de plus en plus importante est à mettre en rapport avec la tendance actuelle de la famille paysanne à se réduire au couple seul, sur qui repose toute la charge de travail.

Dans les grosses exploitations, la présence d'un salarié dispense la femme de certains travaux où elle n'intervient qu'en remplacement. Néanmoins, ce n'est pas la tendance dominante.

Participation de la femme aux tâches productives

Quel que soit le type de production observé, la femme se voit amenée à prendre part à des tâches dont elle se trouvait dispensée (taille de la vigne en zone viticole par exemple) ; mais cependant, elle reste en marge des gros travaux.

Son intervention porte souvent sur des tâches où un seul travailleur ne peut suffire (récolte des foin) et aussi sur des tâches de faible qualification (ramassage des sarments, sarclage des ceps) en zone viticole ; allaitement des agneaux en zone d'élevage. Les productions d'auto-consommation qui font partie du domaine réservé des femmes se maintiennent largement.

Dans les formules de GAEC, la femme souvent exclue par rapport à la production dominante, a créé un atelier de production qui est sous son entière responsabilité (élevage de volailles-lapins). Il en est de même en zone de montagne où le tourisme sous forme de gîtes ruraux, camping à la ferme, a créé un domaine qui relève de sa compétence.

L'importance des tâches de gestion ouvre un secteur d'activité que souvent la femme est amenée à prendre en charge.

Les travaux ménagers et les tâches familiales

La diffusion générale des éléments de confort ménager, bien qu'inégale, a réduit de façon considérable le temps consacré aux travaux de la maison. Celui-ci varie en fonction de différents facteurs : la dimension de la famille (cohabitation avec les parents, présence d'enfants jeunes) influe d'une manière certaine. De même, la présence d'un salarié libère la femme des travaux productifs mais augmente le temps consacré aux tâches ménagères. Ces dernières sont compressibles en période de pointe où la femme est souvent sollicitée par les travaux de l'extérieur ; dans les périodes de moindre intensité, le temps qui leur est imparti augmente sensiblement.

L'entrée dans les familles paysannes d'appareils sophistiqués n'a guère modifié la définition traditionnelle des rôles, la participation de l'homme restant minime. Il convient de souligner que la femme tient à garder la haute main sur la tenue de la maison : il lui revient ainsi de donner à l'extérieur une certaine image de la famille, ce qui est parfois difficile à concilier avec sa participation aux travaux de l'extérieur.

Apparition de nouvelles tendances

A la différence de celle du mari, la journée de la femme est fractionnée, hétérogène et nettement plus longue ; ce qui laisse peu de place pour « les loisirs » réduits souvent à la sociabilité parentale (cérémonies-fêtes familiales).

Si la femme habite hors du village, et ne possède pas de permis de conduire, ses sorties se limitent souvent aux courses et à la messe du dimanche.

Cependant, dans la nouvelle génération, le besoin de sorties et de vacances est plus vif, bien que la réalisation soit parfois difficile dans certains types de production.

En général, les femmes disposent de peu d'ouverture pour développer une vie sociale active. L'idée ancestrale de la femme au foyer reste très fortement ancrée dans les mentalités ; et les femmes dynamiques, militantes, quelquefois enviées, sont rarement perçues comme des modèles.